CCI
DIJON

Voeux CCI Dijon 2009

26 janvier 2009 à 18 h 00
CCI Dijon

Allocution de Patrick LAFORET
Président de la CCI Dijon

Mes chers Collègues chefs d'entreprise, je vous accueille avec fierté et émotion ; fierté et émotion de vous voir si nombreux.

Debout, face aux difficultés, responsables et courageux.

J'accueille aussi avec beaucoup de reconnaissance **collectivités et représentants des services de l'Etat.** L'action en partenariat est depuis bien longtemps une réalité entre nous, elle impose aujourd'hui plus qu'hier son impérieuse nécessité.

J'accueille, et je salue aussi tous nos **partenaires de branches professionnelles, d'experts et de syndicats patronaux**. Là encore, l'heure est à se serrer les coudes.

Je salue **mes collègues Elus** et les remercie de leur engagement.

CHAMBRE
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE DIJON

1 place du Théâtre
BP 370
21010 DIJON CEDEX
tél : 03 80 65 91 00
fax : 03 80 65 37 09
e-mail : contact@dijon.cci.fr
site : www.dijon.cci.fr

J’accueillerai maintenant plus protocolairement :

Monsieur le représentant de Monsieur le Préfet
Madame, Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Président du Conseil régional de Bourgogne
Monsieur le Président du Conseil Général de la Côte-d’Or

Monsieur le Président du Grand Dijon et Maire de Dijon, ses représentants
Monsieur le Commandant de la BA 102
Mesdames, Messieurs

A vous tous, je vous adresse mes meilleurs vœux, de santé, de prospérité, de bonheur. Que cette année 2009 vous apporte à vous-même et vos proches aimés le meilleur.

Cette cérémonie de vœux est particulière à plusieurs titres :

- Elle est la dernière de cette mandature 2004/2009 ;
- Elle est par conséquent la dernière pour les élus de la CCI et moi-même leur Président ;
- Elle est aussi la dernière de la CCI Dijon après 150 ans, dissoute à la fin de 2009, pour créer la nouvelle CCI Côte-d’Or, j’y reviendrai.

Enfin, elle s’inscrit dans le cadre d’une crise grave et sans précédent.

Née financière aux Etats-Unis, la crise est aujourd'hui tout à la fois, financière, économique et sociale.

Il n'est pas de *l'expertise* de la CCI de vous expliquer ces mécanismes complexes qui font que le crédit immobilier américain, tel l’effet papillon, crée du chômage technique dans une PME bourguignonne sous-traitante du secteur automobile. Pour l'heure, il faut faire face.

Cette crise, nous la sentons plus latente que déclarée, mais nous savons que d'une filière à l'autre, toutes les entreprises sont ou seront frappées de façon très contrastée.

Des secteurs vont mal : l'automobile, l'immobilier ; d'autres semblent se porter mieux : les services à la personne, l'agroalimentaire… d'autres encore sont très mitigés : le transport par exemple, sous-traitant de l'automobile, c'est inquiétant ; sous-traitant de l'agroalimentaire c'est mieux.

Le manque de lisibilité, l'absence d'indicateurs fiables alimentent un catastrophisme ambiant figeant les acteurs, les clients hésitent.

Et les chefs d'entreprise dans tout cela ?

Si pour GARDER LE CAP, ils doivent "tirer sur toutes les variables d'ajustement" comme l'on dit, ils le feront, et si pour sauver leurs entreprises ils doivent aller jusqu'aux remèdes les plus radicaux, au besoin ils licencieront, au besoin ils restructureront. Certes, il ne m'échappe pas que pour certains grands groupes, l'aubaine soit bonne.

Mais soyons clairs : un chef d'entreprise ne licencie pas pour le plaisir. S'il doit le faire, c'est toujours un échec car c'est la réaction à une situation non anticipée de son management ou de son environnement. Et je voudrais souligner que dans ces situations extrêmes tout devient critique : ces taxes qui en temps normal font souffrir les entreprises, là elles les tuent !

Nous **connaissons** les entreprises, nous **comprenons** la gravité de la situation, mais nous ne pouvons pas **impulser** seuls des solutions qui ne dépendent pas uniquement de nous.

Que voulez-vous que les chefs d'entreprises fassent seuls dans cette tourmente ?
J'en appelle à l'Etat et aux collectivités territoriales pour rester à nos côtés.
J'en appelle aux banques pour aller plus avant.
J'en appelle aux entreprises pour se regrouper dans la recherche de réponses.

Plus que jamais, ensemble, GARDONS LE CAP.

A quelques mois de la fin de ce mandat de 5 années dont nous n'avons compté ni le temps, ni la peine.

J'ai le sentiment d'avoir agi :

1) A travers son nouveau Siège, ouvert à tous les acteurs, la CCI donne maintenant l'image d'un établissement public moderne, résolument entré dans son siècle. L'organisation a pu être repensée et rend plus lisible notre action.

2) Notre communication s'est adaptée aux impératifs de l'entreprise, avec le CCI Mode d'emploi, véritable « qui fait quoi à la CCI Dijon », avec la revue Entreprissimo le Mag.

3) Nous avons accompagné la mutation des entreprises avec les outils numérique : Blog, Achatville, Ecobiz. Autant d'occasions d'être efficace et d'illustrer les usages des TIC.

4) Nous avons créé des produits utiles, concrets, simples pour l'entreprise : Alizé, Instalisy, Formalisy, R'MES Bourgogne…, je vous renvoie au compte-rendu d'activité annuelle.

5) Nous animons le débat économique en permanence. En 2008, il y a eu autant de conférences, ateliers que de jours ouvrables. Entreprissimo l'Evénement fut un énorme succès qualitatif et quantitatif.

6) Nous fédérons les actions : 30 clubs d'entreprises actifs regroupés au sein du Réseau des Entreprises de Côte-d'Or que je vous invite à rejoindre.

7) Nous accompagnons les entreprises en mutation et en création. 1 000 entreprises nouvelles, avec un taux de survie exemplaire, grâce à l'Ecole du Créateur et l'Ecole du Dirigeant.

Et tout cela avec quel budget… ?

Certes, nous prélevons un impôt, la TATP. Il est d'environ 8 M€ et son taux de prélèvement n'a pas augmenté.

Impôt toujours trop lourd pour les entreprises, mais si dérisoire au regard de la tâche.

Alors pour y arriver, nous jouons l'effet de levier, ce qui nous permet de conduire un chiffre d'affaires de 27 M€. Un chiffre d'affaires 3 fois supérieur à la TATP. Une CCI qui travaille, évolue et est sans cesse à la recherche de l'efficacité.

Justement pour une meilleure efficacité des établissements publics, Cap sur la CCI Côte-d'Or.

L'Etat a voulu la RGGP - Révision Générale des Politiques Publiques. Les CCI se sont engagées à faire des économies. La réforme ici se traduit par la création de la CCI de Côte-d'Or. Les CCI de Beaune et de Dijon ne feront plus qu'une, en fin d'année pour les élections consulaires. C'est tout notre paysage qui va changer. La promesse est belle. Dijon et Beaune réunis, de nouvelles opportunités s'ouvrent. La circonscription de la CCI Beaune, avec son territoire unique, son économie prestigieuse, la qualité de ces élus consulaires augurent bien de nouveaux projets pour notre département. J'en suis très heureux. Occasion de saluer l'engagement des Elus de Beaune et leur Président Benoît de Charette. Notre efficacité et notre rayonnement s'en trouveront renforcés, tout en préservant, nous nous y sommes engagés, la proximité du terrain.

Au-delà d'un travail de fond au quotidien, votre CCI sait aussi s'investir dans des dossiers fondamentaux pour l'attractivité du territoire…

Dans la formation, tout d'abord et le Groupe ESC Dijon Bourgogne

Franchement, notre Ecole nous pouvons en être fiers.

- 2008 est la plus belle rentrée de son histoire avec une promotion de 400 étudiants en 1ère année, contre 270 d'habitude. C'est tout bénéfice pour l'économie locale. Tout autant historique sera la rentrée 2009, avec plus de 4 200 postulants pour 400 places (3 600 en 2008, 1 600 en 2004) !

- L'obtention de l'accréditation EPAS, le renouvellement du Grade Master qui la place parmi les 16 Ecoles reconnues par l'Etat, la création du laboratoire de recherche, LESSAC, et d'une seconde chaire, EMMAS, font que notre Groupe ESC sait se construire une niche en Europe dans les métiers d'excellence de la Bourgogne : l'alimentation santé, vins et spiritueux ….

- L'alliance stratégique avec l'Oxford Brookes University est une belle caisse de résonnance pour Dijon et porteuse d'ambition nouvelle.

Oui, cette Ecole a du tempérament et de l'avenir.

Conclusion heureuse de cette belle croissance, notre campus avec de 1500 élèves sature. Il faut envisager un nouveau campus. Une nécessité pour entrer en Ligue 1, comme un nouveau stade.
Un nouveau campus aussi permettra de répondre aux besoins de résidence des 300 jeunes étrangers qui recherchent un accueil décent et attractif. Leur nombre croît en raison de la multiplication des accords internationaux.

Ce projet doit aboutir rapidement, il apportera un réel avantage, décisif et concurrentiel, pour l'attractivité de Dijon.

Cette réflexion, nous l'engageons dans une gouvernance partagée, avec les Collectivités pour que ce projet s'inscrive dans une dynamique de croissance régionale.

On a GARDE LE CAP pour notre Ecole Supérieure de Commerce et on en mesure les résultats, et tout cela... sans B.O.b.

Enfin, un beau projet nous manque que je n'ai pas encore abordé avec vous : celui de notre Aéroport Dijon Bourgogne. Il est là à portée de mains, car nous avons justement su GARDER LA CAP, maintenant, que nous sommes soulagés par le maintien de la BA 102.

Le désenclavement, vous le savez, viendra de la compagnie britannique Eastern Airways qui va proposer des vols quotidiens vers Bordeaux et Toulouse en avril. Saluons cette nouvelle comme il se doit.

En 2008, nous avons eu des encouragements réconfortants avec près de 7000 signataires à notre pétition. La mobilisation n'est pas terminée. L'enquête publique en cours, à l'issue de laquelle l'Etat autorisera ou non les travaux, demande encore un effort : celui d'aller signer les registres en mairies ou d'envoyer un courrier au Président de la commission d'enquête. Ce sera décisif ! Mobilisons-nous !

Vous êtes concernés, que vous soyez patrons de grande entreprise ou de PME/PMI. Alors choisissez le bon cap et engagez vous nombreux à venir signer les registres. Je compte sur vous.

L'engagement des Préfets, l'implication des commandants de la BA 102 a donné toutes les chances à notre projet de renforcement de la piste. Je les en remercie encore publiquement.

Alors, j'ai voulu terminer cette cérémonie sur un symbole auquel vous allez participer.

Qu'est-ce qui symbolise mieux le pilotage que la casquette du commandant de bord, pas l'hôtesse de l'air ? Alors, je vous invite, en signe d'engagement de la grande famille de l'économie à porter fièrement la casquette qui vous a été remise, pour le redécollage de notre Aéroport en 2009.

A mon commandement, portez casquette.

A mon commandement, en signe d'envol, lancez casquette.

Merci et très bonne année à tous.